



La prévention du SIDA à Bamako, une mise en contexte

Submitted by Emmanuel Lemoine on Thu, 01/29/2015 - 18:17

Titre La prévention du SIDA à Bamako, une mise en contexte

Type de publication Article de revue

Auteur Fleuret, Sébastien [1], Tusseau, Sébastien [2]

Type Article scientifique dans une revue à comité de lecture

Année 2011

Langue Français

Date 2011

Numéro 44-45

Pagination 49 - 74

Titre de la revue Villes en parallèles

Résumé en anglais

Le premier cas déclaré de SIDA au Mali date de 1985. Depuis, comme dans la majorité des pays africains, le nombre de personnes vivant avec le VIH/SIDA n'a cessé d'augmenter. Cependant, lors de la dernière Enquête Démographique de Santé au Mali (E.D.S.M. IV), le taux de prévalence du SIDA a baissé, passant de 1,7 % en 2001 à 1,3 % en 2006. Si, dans le contexte africain, le Mali est un pays à faible prévalence et à épidémie concentrée, la problématique du SIDA n'en est pas moins cruciale et pas uniquement pour les groupes dits "à risques" que sont les routiers, les coxeurs, les prostituées, les vendeuses ambulantes, les aides ménagères ou les enfants en rupture familiale. L'ensemble de la population est concernée même si les tranches d'âges les plus touchées sont les plus jeunes (les 25 - 44 ans pour les femmes et 30 - 34 pour les hommes) et que le milieu urbain est plus infecté par le virus que les zones rurales. Bamako, la capitale, présente par exemple, un taux de prévalence de 1,9 % contre 0,9 % pour les zones rurales et 1,3 % pour les autres villes. C'est sur cet espace urbain de Bamako, peuplé d'1,3 millions d'habitants (estimation, 2003), que porte notre étude. Les principaux déterminants de la propagation de l'épidémie sont les comportements sexuels à risque, aggravés par l'importance du flux migratoire interne et externe, la pauvreté et les relations inégalitaires dans le genre augmentant le risque de transmission du VIH. Nous postulons que les contextes sociaux en place sur les territoires agissent différemment sur les représentations du VIH/SIDA et donc sur la vulnérabilité des populations concernées. La diversité sociale des individus inscrite dans des territoires hétérogènes modèle les représentations de la maladie et affecte la réceptivité des messages de prévention ainsi que les comportements face au risque de contamination. Ce texte présente les résultats d'une enquête et d'une série d'entretiens menés dans deux quartiers urbains aux profils sociaux bien différenciés dans le but de mettre en évidence l'importance de facteurs contextuels micro-locaux dans l'appréhension individuelle et collective des risques, des représentations et des comportements face au VIH/SIDA. A la lecture de ces résultats il apparaît que cette différenciation contextuelle de représentations de la maladie est parfois en contradiction avec l'action de certains des acteurs en charge de la lutte contre le SIDA dans la mise en place de programmes de sensibilisation.

URL de la notice <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua7222> [3]

Lien vers le document <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00865104> [4]

Liens

- [1] <http://okina.univ-angers.fr/sebastien.fleuret/publications>
- [2] <http://okina.univ-angers.fr/sebastien.tusseau/publications>
- [3] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua7222>
- [4] <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00865104>

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)